

## **Le français, c'est (aussi) la langue des affaires !**



De gauche à droite, Jacqueline Harb et Christia Aoun, lauréates des Mots d'or 2019.

### **FRANCOPHONIE**

Jacqueline Harb et Christia Aoun sont les lauréates des Mots d'or 2019. Elles gagnent chacune un séjour à Paris en mars 2020 pour participer à la Semaine de la francophonie.

**OLJ**

06/04/2019

Le jeudi 28 mars, lors de la finale organisée à l'amphithéâtre François Bassil de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ), Jacqueline Harb, étudiante en lettres françaises à l'USJ, et Christia Aoun, jeune dentiste, ont été proclamées gagnantes du concours les Mots d'or 2019 dans les catégories respectives « étudiants » et « jeunes professionnels ». Les lauréates gagnent chacune un séjour à Paris pour participer à la Semaine de la francophonie en mars 2020. De même, deux prix du public ont été attribués à Marie-Renée Kammouh, de l'Université libanaise, et Ibrahim Chafi, de l'armée libanaise, suite à un vote serré.

Ce concours, créé en 1988 par l'association Actions pour promouvoir le français des affaires (APFA), vise à promouvoir le français des affaires auprès des jeunes étudiants âgés de moins de 27 ans, mais également auprès des jeunes professionnels âgés de moins de 40 ans. Il est organisé au Liban en partenariat avec l'AUF Moyen-Orient, l'Institut français du Liban et l'Institut des finances Basil Fuleihan.

*(Lire aussi : [Aux origines de la lutte d'influence entre le français et l'anglais au Liban](#))*

## **Un projet d'entreprise fictif**

Le concours s'est déroulé en deux phases. La première étape consiste en une épreuve écrite organisée au sein des établissements universitaires participants pour les étudiants, et auprès de l'Institut des finances pour les jeunes professionnels. À l'issue de cette épreuve, les candidats ayant obtenu la note la plus élevée à l'écrit sont invités à passer l'épreuve orale devant un jury d'experts. C'est la seconde phase du concours. Il s'agit alors de présenter un projet d'entreprise fictive en moins de 3 minutes chronométrées avec à l'appui une ou deux diapositives.

Huit établissements universitaires ont pris part au concours cette année : l'Université libanaise, l'Université Saint-Joseph, l'Université Saint-Esprit de Kaslik, l'Université islamique du Liban, l'Université Jinan, l'Université arabe de Beyrouth, l'Université Notre-Dame (NDU) et l'Université Balamand.

Les sept finalistes de la catégorie « étudiants » et les 7 finalistes de la catégorie « jeunes professionnels » ont pu défendre leurs projets fictifs d'entreprise devant un jury composé de Philippe Dubois, directeur général délégué de la SGBL, notre collègue Émilie Sueur, rédactrice en chef à L'Orient-le Jour, et Tania Saba, directrice du programme de développement des entreprises au Liban à Berytech.

Les organisateurs ont rappelé lors de la cérémonie finale que cette initiative est très symbolique parce qu'elle illustre parfaitement l'universalité du français et peut-être, surtout, parce qu'elle célèbre la vivacité de notre espace francophone.

Cette cérémonie festive a été rythmée par la musique entraînante d'un groupe d'étudiants de l'USJ, qui a livré pour l'occasion une prestation inoubliable.

